

Lettre aux Amis du 28 septembre 2025.

Lundi 22 septembre 2025

A New York, à l'ouverture de la 80e session de l'Assemblée générale des Nations Unies, il faut saluer une « initiative historique » portée par la France et l'Arabie Saoudite. Le président français Emmanuel Macron a déclaré, sous les applaudissements : « *La France reconnaît aujourd'hui l'État de Palestine pour la paix entre le peuple israélien et le peuple palestinien* ». « *Le temps est venu d'arrêter la guerre, les bombardements à Gaza, les massacres et les populations en fuite. (...) Le temps de la paix est venu, car nous sommes à quelques instants de ne plus pouvoir la saisir* ».

Les pays qui ont reconnu l'Etat de Palestine étaient 142, sur 193 États membres de l'ONU, la semaine dernière ; aujourd'hui ils sont désormais 151, dont le Royaume Uni, le Canada, l'Australie et le Portugal.

Mardi 23 septembre 2025

Je découvre aujourd'hui dans le site *vaticana* Zénit, mais aussi dans les différents Médias, un témoignage de pardon semblable au mien :

« Erika Kirk, la femme de l'influenceur américain très populaire Charlie Kirk, 33 ans, assassiné le 10 septembre lors d'un événement à l'Université de l'Utah Valley, aux États-Unis, a donné un témoignage poignant de foi, d'espérance et de miséricorde lors des funérailles de son mari (le 21 septembre), en présence du président des États-Unis Donald Trump, du vice-président JD Vance et diverses personnalités religieuses et politiques et plus de 90.000 personnes. Au cours de son discours, elle a publiquement pardonné à l'assassin de son mari, un jeune homme de 22 ans.

« *Je lui pardonne car c'est ce que le Christ a fait, c'est ce que Charlie ferait. La réponse à la haine, ce n'est pas la haine. On sait qu'il faut répondre à la haine avec de l'amour, toujours de l'amour. C'est ce que nous dictent les Écritures, de l'amour pour nos ennemis, de l'amour pour les personnes qui nous persécutent* ». « *En allant voir mon mari après son décès, j'ai vu un léger sourire émanant de lui. Cela a révélé la miséricorde du Seigneur en cette terrible tragédie, car au cours des onze derniers jours, à travers tout le chagrin, la douleur, je n'ai jamais trouvé autant de réconfort que j'en trouve aujourd'hui dans les prières de notre Seigneur : "Que ta volonté sera faite"* ». « *J'ai la certitude que la foi de mon mari continuera à porter des fruits, même après sa mort. Depuis dix jours, nous avons vu ce que mon mari voulait toujours voir dans ce pays, nous avons vu un renouveau. Cette semaine, nous avons vu des gens ouvrir une Bible pour la première fois depuis des décennies, nous avons vu des personnes prier pour la première fois depuis qu'ils étaient enfants, nous avons vu des gens aller à l'église, à la messe pour la première fois de leur vie* ». « *Je vous invite tous ici présents à suivre le Christ, même si cela implique l'épreuve et la croix. Que la vie de Charlie soit un tournant pour vous également. Choisissez la prière. Choisissez le courage. Choisissez la beauté. Choisissez l'aventure. Choisissez la famille. Choisissez une vie de foi. Et surtout, choisissez le Christ* ».

Quel témoignage édifiant, notamment pour le président Donald Trump, pour les chefs d'État et de gouvernement et les responsables du monde réunis à New York, pour parler de guerres et de paix !

Notre président Joseph Aoun, à New York depuis samedi, a prononcé aujourd'hui son discours à la tribune de l'ONU, disant : *« Je me tiens devant vous pour parler de la paix, du développement et des droits de l'homme, alors que certains de mes proches sont tués, que des régions de ma terre sont occupées et que mon pays et mon peuple sont suspendus entre la vie et la mort. « Mon expérience libanaise m'a appris qu'il n'y a pas de développement sans paix, qu'il n'y a pas de paix sans justice, et pas de justice sans les droits de l'homme. Il n'y a pas de développement dans le désordre, et pas de prospérité au sein des conflits et des guerres. La paix est la seule bonne terre pour les fruits du développement ».* *« Entre un Occident obsédé par l'islamophobie et la peur de l'autre et un Orient hanté par la mémoire coloniale, et dans une région où l'on tue où l'on est tué à cause de sa croyance religieuse, (...) le Liban apparaît comme un modèle unique de coexistence religieuse, un modèle qui mérite la vie. C'est même un devoir d'existence, pour sa région et pour le monde entier ».* *« Il y a un devoir humain de préserver le Liban. Car si ce modèle de coexistence entre deux communautés religieusement différentes et totalement égales s'effondre, aucun autre endroit sur terre ne pourra reproduire cette expérience ».*

A noter que notre président Joseph Aoun s'est entretenu hier, à New York, avec le Secrétaire d'État américain Marco Rubio en marge de l'Assemblée générale des Nations unies, et a demandé l'appui de Washington pour garantir le respect par Israël de l'accord de cessez-le-feu qui a mis fin à la guerre avec le Hezbollah le 27 octobre dernier, « alors qu'aucune violation de cet accord n'a été commise du côté libanais », ainsi qu'un soutien accru à l'armée libanaise. M. Rubio a, de son côté, réaffirmé le soutien américain au Liban et salué les efforts des autorités pour redresser le pays.

Mercredi 24 septembre 2025

J'ai été heureux de rencontrer l'Équipe Notre Dame – Batroun 2, après longtemps, notamment en présence d'un couple émigré au Canada et présent pour les vacances d'été. Nous avons vécu un moment privilégié à la réunion de l'Équipe, dans la prière, le partage de la Parole de Dieu et de nos préoccupations quotidiennes. Puis nous avons dîné ensemble dans la joie en rendant grâce à Dieu pour les retrouvailles.

Vendredi 26 septembre 2025

A 12h30, je suis au Consulat de France à Beyrouth, dans la salle de l'Institut français, pour prendre part, avec des dizaines d'amis de l'Œuvre d'Orient au Liban – évêques, religieux, religieuses, directeurs et directrices des écoles catholiques et membres d'associations caritatives – au déjeuner d'au revoir dédié à Mgr Pascal Gollnisch, Directeur général de l'Œuvre d'Orient, présent au Liban avec son successeur, Mgr Hugues de Woillemont. Après avoir exposé la mission de l'Œuvre d'Orient, présente au Liban depuis 1856, Mgr Gollnisch et Mgr de Woillemont ont pris le temps de saluer tout le monde. Puis M. Vincent Gelot, Chargé de mission pour l'Œuvre d'Orient et son référent au Liban et en Syrie et vivant à Beyrouth avec sa femme Caroline et ses 4 enfants, et « témoin d'un peuple qui ne se résigne pas » (selon ses paroles), présente l'occasion et remercie Mgr Gollnisch pour ses quinze années passées à la direction de l'œuvre et souhaite à Mgr de Woillemont de poursuivre la mission de ses prédécesseurs. Mgr Gollnisch a remercié tous les amis de l'Œuvre d'Orient et il a ajouté : *« je suis heureux que cette cérémonie d'au revoir se passe au consulat de France au Liban.*

L'Œuvre d'Orient est en partenariat avec le gouvernement français pour soutenir les écoles chrétiennes francophones au Liban. Après avoir entendu des témoignages de certains d'entre vous qui ont dit au président français M. Emmanuel Macron : on a besoin du français pour transmettre nos valeurs : Liberté, Égalité et Fraternité, et une certaine laïcité à la libanaise ! M. Macron a compris et a accepté ce partenariat. Je veux dire ma joie de vous voir tous ici présents, notamment les évêques, devenus des amis, et des liens se sont tissés entre nous. Je salue Mgr Hugues de Woillemont qui a accepté de devenir Directeur général de l'Œuvre d'Orient et vicaire général de l'archevêque de Paris Mgr Laurent Ulrich pour l'Ordinariat des Orientaux en France, après avoir été Vicaire général du diocèse de Nanterre puis Secrétaire général de la Conférence des Évêques de France ».

A son tour, Mgr de Woillemont a dit : *« Je suis très heureux de commencer ma mission de Directeur général de l'Œuvre d'Orient et de réserver mon premier voyage au Liban. Car l'œuvre des écoles d'Orient a commencé ici il y a 170 ans avec l'éducation des jeunes en particulier. C'est la continuité. L'œuvre d'Orient est présente dans 23 pays que j'aurai à visiter. Je remercie Mgr Gollnisch pour son engagement au service des Chrétiens d'Orient pour 15 ans et même avant. (...) Il faut de la nouveauté mais aussi de la continuité. Merci aux évêques qui nous rejoignent, aux religieuses et laïcs engagés. J'attends de vous que vous puissiez m'aider dans le début de ma mission, avec l'excellente équipe de l'Œuvre d'Orient au Liban ».*

Sur un autre plan, je signale le discours du Premier ministre israélien, M. Benyamin Netanyahu, à la tribune de l'ONU. A peine a-t-il entamé son discours, la grande majorité des délégués l'ont hué et ont quitté l'enceinte de l'Assemblée générale de l'ONU. Dans un discours au ton offensif, provocateur et menaçant, M. Netanyahu a dit que « La création d'un État palestinien serait un suicide national pour Israël » ; il a rejeté les accusations de « génocide » dans la bande de Gaza et s'en est pris avec virulence aux pays occidentaux, dont la France, qui ont reconnu cette semaine l'État de Palestine. Concernant le Liban, il a affirmé que « la paix entre Israël et le Liban est possible » ; ajoutant « si le Liban entreprend une action véritable et soutenue pour désarmer le Hezbollah, je suis sûr que nous pourrions parvenir à une paix durable ». Promettant de « finir le travail contre le Hamas à Gaza », il a adressé « un message pour les dirigeants occidentaux : Israël ne vous permettra pas de nous imposer un État terroriste. Nous ne commettrons pas un suicide national parce que vous n'avez pas le courage de faire face à des médias hostiles et les foules antisémites qui réclament le sang d'Israël ».

Samedi 27 septembre 2025

17h00, je suis à Kfifane, au monastère des Saints Cyprien et Justine, pour présider la messe de la fête du Bienheureux Frère Estéphan Nehmé, de l'Ordre Libanais Maronite. (Né le 7 mars 1889 et décédé le 30 août 1938 à 49 ans ; Il a tenu à ne pas être ordonné prêtre et s'est consacré au travail de la terre avec la devise : « Dieu me voit » ; son corps est resté intact comme Saint Charbel. Il a été béatifié à Kfifane le 27 juin 2010).

Le 27 de chaque mois, les fidèles se retrouvent nombreux pour prier et demander sa canonisation. En méditant l'évangile du jour, les ouvriers de la onzième heure (Mt.20,1-16), j'ai dit notamment : *« Dieu nous embauche tous – évêques, prêtres, religieux, religieuses et laïcs - pour travailler dans sa vigne à n'importe quel moment de notre vie. Il y a du travail pour tout le monde car la moisson est abondante et les ouvriers*

peu nombreux. Il nous aime tous et veut nous offrir le salut par son fils Jésus Christ. Travaillons, comme Frère Estéphan, avec zèle, dévouement et détachement et acceptons ce qu'Il va nous payer en dons gratuits selon sa justice. Marchons ensemble sur le chemin de la sainteté à laquelle nous sommes appelés ».

A Dimane, Sa Béatitude notre Patriarche Cardinal Raï a présidé la messe annuelle des Jeunes du Mouvement marial des Confréries qui ont choisi pour thème « Retour à nos racines ». Dans son homélie, méditant l'évangile de l'appel du jeune riche (Marc 10,17-22), Sa Béatitude a dit : *« Vous êtes la joie de l'Église et son cœur battant. Vous êtes l'image de l'avenir et l'espérance de la nation. Et pour ce faire, observez trois recommandations : 1 – Cherchez Jésus car Il a la Parole de la Vie éternelle. Il est la voie, la vérité et la vie. 2 – Aimez Jésus, car il est une personne vivante présente à jamais avec nous. 3 – Témoignez Jésus par votre foi courageuse et votre innocence. (...) Jésus appelle le jeune riche à partager ses biens, et vous appelle vous aussi à faire de même ; c'est ce dont nous avons besoin au Liban. La patrie est édifiée lorsque les jeunes comprennent qu'ils ont un rôle national et une mission. Vous n'êtes pas seulement des jeunes qui sont à la recherche d'un avenir personnel, mais des jeunes à la recherche d'une décision nationale ; vous êtes responsables de l'avenir du Liban. Souvenez-vous : sans vous il n'y a pas d'avenir pour le Liban ».*

Dimanche 28 septembre 2025

Sa Béatitude notre Patriarche Cardinal Raï effectue une tournée pastorale dans le diocèse de Tyr, dans le Sud du Liban, sa deuxième depuis le 10 août dernier, et comprend dix étapes : Jarmak, Aaiyshiyyé (département de Jezzine), Kawkaba (Département de Hasbaya), Jdeidet Marjeyoun et Qlaiya (Département de Marjeyoun), Nabatiyyé, Kfour, Kfarwa (département de Nabatiyyé), El Hajjé et Addoussiyyé (Département de Saïda). Il est accompagné de S. Exc. Mgr Charbel Abdallah, archevêque de Tyr. Il a été chaleureusement accueilli par les citoyens, de toutes confessions confondues, comme pasteur, guide et référent national. C'est dans la localité maronite de Qlaiyaa (comptant 8.000 habitants, située à 800 m. d'altitude et tout près de la frontière avec Israël) que le Patriarche a célébré la messe et a livré son message : *« Le Liban ne peut être construit sans justice pour le Sud et ses habitants (...) Le maintien d'un Sud fort et protégé est la garantie de la survie du pays ».* *« Votre terre a payé un lourd tribut, mais elle est restée invincible. Nous espérons une paix prochaine, une paix consolidée par le retrait total et définitif d'Israël et l'affirmation de la souveraineté légitime de l'État sur tout son territoire ».* *« L'armée libanaise, par sa fierté et son autorité, est la seule garantie et protection pour notre terre et notre peuple, la seule garante de nos frontières et de la défense de notre dignité. Le déploiement de l'armée sur l'ensemble du territoire du Sud n'est pas seulement une revendication, mais un droit souverain et un devoir national ».*

Seigneur, pardonne à nos responsables et bénis nos jeunes, l'avenir du Liban, pour qu'ils écoutent ton appel et se dédient, ensemble dans la charité et la solidarité, à l'édification du Liban de demain, Pays-message !

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun